LES FONCTIONS JUNGIENNES

ESTP

Au contact du réel



Se

Ti

Fe

Ni

KYRIAN HERMANSEN

COLLECTION DES PERSONNALITÉS

Avant de commencer

Ce livre explore le profil ESTP à partir des fonctions jungiennes. Il s'adresse à toi si tu reconnais ton plaisir d'agir sur une situation concrète, mais aussi si tu hésites encore sur ton type. Nous regarderons ce qui précède une décision, ce que l'expérience apporte et la manière dont tu corriges ta première lecture.

Les pages 7 à 48 présentent les fondations communes de la collection. Le parcours propre à l'ESTP commence page 49. Tu peux donc reprendre les bases ou aller directement aux exemples qui te concernent.

Rayan, Inès et Marc sont des personnages fictifs. Ils préparent un après-midi de jeux dans une salle de quartier. Leurs échanges servent à rendre les explications concrètes ; ils ne constituent ni des témoignages ni une étude de personnes réelles.

Le modèle fournit un langage d'observation. Ton histoire, tes apprentissages et les exigences du contexte comptent aussi. Aucun passage ne permet de diagnostiquer une difficulté ou d'évaluer tes capacités.



Pourquoi j’ai écrit ce livre

Je m’appelle Kyrian Hermansen. J’ai consacré plus de 200 heures à l’étude du sujet et j’ai profilé plus de 200 personnes. Cette expérience personnelle nourrit ma manière d’expliquer les profils ; je ne la présente pas comme une étude scientifique.

J’ai vraiment à cœur de rendre les fonctions jungiennes compréhensibles. Elles sont souvent survolées alors que, dans mon approche, elles doivent guider la recherche d’un profil. Un métier, une allure ou une réputation ne disent pas comment une personne construit son jugement.

Pour l’ESTP, je voulais sortir des portraits qui confondent présence, goût du concret et recherche permanente de sensations fortes. On peut aimer essayer, vérifier et ajuster sans vivre dans l’urgence. On peut parler facilement et garder une réflexion exigeante pour soi.

Mon souhait est que tu puisses revenir sur une situation avec des questions plus précises. Si tu découvres que ton hypothèse de départ ne tient pas, cette découverte a également sa place dans le livre.

Un après-midi à préparer

Rayan rejoint Inès et Marc dans une salle de quartier. Ils ont accepté d'organiser un après-midi de jeux coopératifs. Quelques tables, des pièces en bois et des règles courtes doivent permettre aux visiteurs de commencer facilement, même s'ils arrivent seuls.

Rayan installe un premier plateau et propose de faire une partie. Il veut voir où les joueurs hésitent. Inès demande comment une personne nouvelle saura qu'elle peut rejoindre la table. Marc rappelle qu'il faudra aussi accueillir ceux qui préfèrent regarder avant de participer.

Le premier essai révèle une règle ambiguë. Une pièce peut apparemment être déplacée deux fois, mais personne n'avait compris la consigne de la même façon. Le groupe doit préciser ce qu'il cherche à rendre possible avant de préparer l'affiche.

Nous retrouverons cette situation au fil des chapitres. Aucun personnage n'incarne une fonction à lui seul. Une même personne peut observer, raisonner, écouter et envisager la suite dans une seule conversation.

Comment parcourir les 120 pages

Les premiers chapitres présentent les origines de la typologie, les préférences et les huit fonctions. Le portrait ESTP est suivi d'un chapitre pour chaque fonction de la séquence retenue ici : Se, Ti, Fe et Ni.

Les applications concernent le travail, les relations, l'apprentissage et les décisions ordinaires. Le carnet final propose quatre semaines d'observation. Tu peux ralentir le rythme ou reprendre une question plusieurs fois ; il n'y a aucun score à atteindre.

Garde un exemple récent à portée de main. Un engagement accepté trop vite, un désaccord sur une méthode ou une idée modifiée après un essai donnent de la matière. « Je suis spontané » est beaucoup plus difficile à examiner qu'un récit précis.

Les références sont réunies en fin de livre. Les scènes et les exercices sont des propositions pédagogiques originales. Ils ne remplacent pas un accompagnement professionnel lorsqu'une difficulté dépasse le cadre de cette lecture.



Repartir d’une expérience précise

Pense à une situation dans laquelle tu as eu envie de dire : « Essayons, on verra bien. » Qu’espérais-tu apprendre ? Le geste avait-il un coût limité ? Les personnes concernées avaient-elles compris qu’il s’agissait d’un essai ?

Écris ensuite ce qui s’est réellement passé. Évite pour l’instant les mots qui résument ta personnalité. Note l’information disponible, ton choix, la réaction observée et ce que tu as changé. Quelques lignes suffisent si elles permettent de suivre les événements.

Ajoute une situation où tu as préféré attendre. Peut-être manquait-il une autorisation, une compétence ou une explication. Cette hésitation n’annule pas ta première observation. Elle montre les conditions dans lesquelles ton mouvement habituel devient moins évident.

Ces deux récits serviront de points de comparaison. Tu pourras les relire après les chapitres consacrés à Se et Ti. Cherche ce que les définitions éclairent et ce qu’elles laissent encore ouvert.

Un portrait qui reste ouvert

Une typologie distingue des tendances pour rendre certaines différences plus lisibles. Elle simplifie nécessairement les personnes qu'elle décrit. Chez Jung, cette question s'inscrit dans une réflexion plus large sur la vie psychique ; elle ne fournit pas une liste de seize identités à adopter. [4, 5]

Dire « je suis ESTP » peut amorcer une conversation sur ta manière de comprendre une situation. La phrase laisse pourtant beaucoup de choses de côté : ton histoire, tes compétences, tes habitudes apprises et ce que le contexte exige aujourd'hui.

Tu peux reconnaître un mouvement décrit par le modèle et ne pas te retrouver dans les qualités associées au surnom d'un profil. Tu peux aussi changer d'hypothèse en découvrant les fonctions. Cette possibilité fait partie d'un examen sérieux de ton expérience.

En lisant, note un passage qui te ressemble et un passage qui résiste. Cherche des situations précises pour les deux. Le désaccord avec un portrait mérite autant d'attention que le plaisir de s'y reconnaître.



Lire les lettres ESTP

ESTP signifie Extraversion, Sensation, Pensée et Perception. Dans l'organisation utilisée ici, Se, la sensation extravertie, est dominante. Ti, la pensée introvertie, est auxiliaire. Fe et Ni complètent la séquence.

Le mot « pensée » désigne un processus de jugement qui privilégie des critères logiques. Il ne mesure pas l'intelligence et ne signifie pas qu'une personne ressent peu d'émotions. Une décision peut être raisonnable tout en tenant compte de la peine qu'elle occasionne.

La sensation concerne l'attention portée aux informations concrètes. Elle n'oblige ni à aimer le sport ni à rechercher le danger. Un intérêt pour les concepts abstraits reste compatible avec cette préférence.

Pour examiner l'hypothèse ESTP, regarde le chemin de plusieurs décisions. Quels éléments ont d'abord retenu ton attention ? Comment as-tu vérifié ton explication ? Les fonctions deviennent utiles lorsque tu peux relier ces questions à des événements précis.

ESTP : au contact du réel

Regarder ce qui se passe, tenter un mouvement, comprendre son effet. Le portrait commence avec une situation ordinaire et la possibilité de changer d'avis en découvrant quelque chose.



La règle qui change pendant l'essai

Rayan pensait que la consigne était claire : chaque joueur déplace une pièce, puis laisse la main. Au troisième tour, Inès déplace une pièce déjà utilisée. Marc proteste. Il avait compris qu'une pièce ne pouvait bouger qu'une seule fois pendant la partie.

Rayan a envie de trancher rapidement pour continuer. Il s'arrête pourtant sur le désaccord. Les deux lectures étaient possibles. L'essai vient de rendre visible une ambiguïté que la préparation n'avait pas repérée.

Ils décident d'essayer les deux versions, en précisant ce qu'ils observent : la durée des tours et la possibilité pour chacun de contribuer. Ils ne cherchent pas seulement la version la plus rapide.

Ce petit incident donne le mouvement du livre. Une situation apporte de l'information ; un raisonnement permet de l'interpréter ; une discussion rappelle ce que le résultat doit permettre aux personnes. La décision peut alors évoluer sans que personne ait à défendre son premier choix à tout prix.

ESTP ou ISTP ?

ESTP et ISTP partagent Se et Ti dans les deux premières positions, mais leur ordre diffère. Dans la lecture ESTP, le contact avec la situation fournit souvent le point de départ. Dans la lecture ISTP, la mise au clair du fonctionnement prend généralement la première place.

La distinction ne se réduit pas à parler beaucoup ou peu. Deux personnes peuvent aimer réparer un objet, travailler seules ou improviser. Il faut examiner ce qu'elles recherchent lorsqu'elles n'ont pas encore compris.

Devant une règle ambiguë, veux-tu d'abord voir une partie se dérouler ou préciser les relations entre les termes ? Tu peux faire les deux. L'intérêt est de retrouver un mouvement récurrent, avec ses exceptions et ses conditions.

Compare plusieurs situations, dont une où tu étais à l'aise. Le stress, le manque de compétence ou l'obligation de prendre la parole peuvent masquer ton approche habituelle. Aucun exemple isolé ne tranche à lui seul.

Se : rencontrer la situation

La sensation extravertie porte l'attention sur ce qui se présente maintenant. Elle fournit de la matière à la réflexion, à condition de distinguer ce qui a été observé de ce qui a été supposé.



Regarder avant d’expliquer

Pendant l’essai, Rayan voit trois pièces rester au centre du plateau. Il pourrait conclure que personne n’a compris leur rôle. Il regarde encore : les joueurs les ont comprises, mais attendent qu’une autre pièce leur ouvre un passage.

Quelques instants supplémentaires ont changé la question. Il ne faut plus clarifier le nom des pièces ; il faut examiner le temps d’attente créé par leur position. Observer n’est donc pas seulement accumuler des détails. C’est parfois suspendre une explication assez longtemps pour laisser apparaître un autre fait.

Dans une situation familière, essaie de décrire ce qui se produit sans attribuer tout de suite une intention. « Il regarde la carte depuis une minute » reste plus ouvert que « il ne fait aucun effort ».

Choisis ensuite une question qui permet de comprendre. Le but n’est pas de rester indéfiniment spectateur. Il est d’éviter qu’une première interprétation dirige toute ton attention avant d’avoir été examinée.

Ti : comprendre ce qui tient

La pensée introvertie examine la cohérence d'une explication. Elle aide à préciser les mots, à retrouver les relations entre les éléments et à reconnaître le moment où une règle demande à être revue.



Quand un mot cache deux règles

La consigne dit de « jouer une fois ». Pour Rayan, cela signifie déplacer une pièce. Pour Marc, cela signifie effectuer toute une combinaison. Le désaccord paraît porter sur la bonne manière de jouer ; il commence en réalité dans le sens donné à un mot.

Ti invite ici à préciser la relation entre les termes. Qu'appelle-t-on une action ? Quand un tour se termine-t-il ? Une définition claire rend la suite du raisonnement plus facile à suivre.

Cette précision ne nécessite pas un vocabulaire compliqué. « Pendant ton tour, déplace une seule pièce, puis passe la main » peut suffire. Le groupe peut ensuite discuter cette règle au lieu de débattre de plusieurs versions sans le savoir.

Dans un désaccord récent, repère un mot que chacun semblait comprendre : efficace, équitable, urgent, terminé. Aviez-vous le même critère en tête ? Demander un exemple concret permet souvent de découvrir la différence sans transformer la discussion en examen de vocabulaire.

Fe : regarder ce qui circule entre nous

Le sentiment extraverti invite à considérer l'échange, les attentes exprimées et les effets d'une décision sur les personnes. Dans ce livre, Fe occupe la place tertiaire selon la convention annoncée.



Ni : donner une place à la suite

L'intuition introvertie invite à laisser se former une lecture d'ensemble. En position inférieure dans ce modèle, elle reste une perspective à explorer, sans la transformer en pouvoir de prédiction ni en incapacité à penser l'avenir.



Semaine 1 : séparer le fait et l'histoire

Cette semaine, choisis trois moments où tu as compris rapidement ce qui se passait. Pour chacun, écris une observation concrète, puis l'explication qui t'est venue. Garde les deux phrases séparées.

Si tu notes « il n'était pas intéressé », cherche ce que tu as réellement vu ou entendu. Il regardait ailleurs, il a demandé une pause, il a refusé une proposition. Plusieurs interprétations peuvent correspondre au même fait.

Lorsque c'est approprié, pose une question à la personne concernée. Sinon, conserve simplement l'incertitude dans tes notes. Tu n'as pas besoin de résoudre chaque situation pour apprendre à mieux la décrire.

À la fin de la semaine, relis les trois exemples. Dans lequel ton interprétation a-t-elle changé ? Quelle information a fait la différence ? Choisis une phrase qui t'aidera à laisser un peu plus de place à l'observation la prochaine fois.

